

PRÉVENIR LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE :

Comparaison 2023-2025 des perceptions et pratiques pédagogiques des enseignants



OBJECTIFS DU BAROMÈTRE

Ce baromètre vise à analyser les perceptions et les pratiques des enseignants en matière de prévention du décrochage scolaire, en les comparant aux résultats recueillis en 2023.

Il s'attache à identifier les continuités et les évolutions dans la manière dont les enseignants perçoivent le risque de décrochage dans leur classe, les facteurs influençant l'engagement des élèves, ainsi que les leviers mobilisés pour prévenir ce phénomène.

Cette édition intègre également un focus inédit sur la mixité scolaire, en interrogeant les enseignants sur leurs expériences, leurs croyances et les conditions qu'ils estiment nécessaires à sa réussite.

PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

1 Le risque de décrochage scolaire reste élevé, mais stable




En 2025, selon les enseignants, **21% des élèves présenteraient un risque élevé de décrochage scolaire**, soit **1 élève sur 5**.



Même si ce chiffre est élevé, il reste stable depuis 2023, montrant une absence d'amélioration ou d'aggravation du phénomène tel qu'il est perçu par les enseignants.

2 Les pratiques pédagogiques des enseignants pour lutter contre le décrochage scolaire se développent

Les enseignants en 2025 semblent mettre en place **d'avantage de pratiques pour lesquelles on a une preuve d'efficacité partielle ou complète** dans la prévention du décrochage scolaire qu'en 2023 :

- des pratiques d'enseignement explicite  7%
- axées sur la motivation des élèves  8%
- ou sur la prise en compte de la diversité  13%

3 Renforcer le lien école-famille : un levier pour l'engagement scolaire selon les enseignants

Selon **71% des enseignants**, la qualité de la relation entre l'école et la famille est un levier protecteur majeur contre le désengagement scolaire.

De plus, les données montrent que plus un enseignant considère un bon partenariat école-famille comme un élément clé, moins il observe de désengagement parmi ses élèves.

4 Les enseignants sont majoritairement favorables à la mixité scolaire et en perçoivent les bénéfices pour les élèves et la société

74 % des enseignants ont des attitudes favorables à la mixité scolaire.

68,5% d'entre eux estiment que la mixité scolaire a un impact positif sur le bien-être personnel et social des élèves.

5 L'adhésion à la mixité scolaire stimule l'innovation pédagogique

Les enseignants qui adhèrent au principe de mixité scolaire ne se contentent pas d'adopter davantage de pratiques favorisant la mixité, ils **mettent également en œuvre plus de stratégies pédagogiques reconnues dans la prévention du décrochage scolaire.**

MÉTHODOLOGIE SCIENTIFIQUE

Un questionnaire en ligne a été diffusé aux enseignants via la communauté ÊtrePROF et des campagnes sur les réseaux sociaux entre **décembre 2024 et février 2025**.

Sur la base du volontariat, un total de **1 649 enseignants** ont participé à cette deuxième édition du baromètre sur le décrochage scolaire.

Les comparaisons avec l'édition 2023 (n=898) ont été conduites sur un sous-échantillon de 869 dont les données permettaient un contrôle rigoureux des variables personnelles et contextuelles des enseignants.

Des pondérations ont été réalisées sur l'échantillon à l'aide d'une **méthode itérative d'ajustement des marges** afin de rendre les résultats obtenus plus représentatifs de la population cible et de comparer les données obtenues aux deux éditions en minimisant les différences potentielles dues à des déséquilibres dans la composition des échantillons.

PROFIL DES ENSEIGNANTS

Avant pondérations :

72%

ont au moins 10 ans d'ancienneté

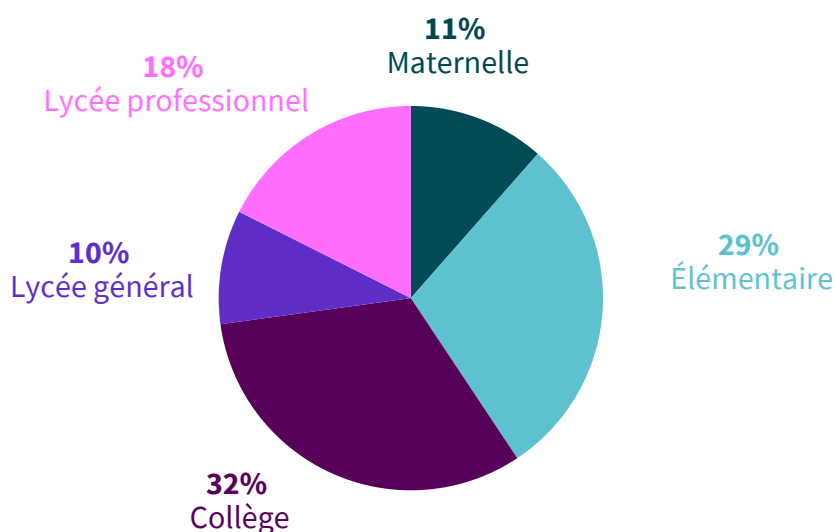
59%

exercent dans le secondaire

24%

exercent en réseau d'éducation prioritaire (REP)

Répartition par niveau scolaire :



PORTAGE SCIENTIFIQUE

Ce baromètre a été conduit et piloté par :



Marine Portex

Directrice de la recherche chez Ecolhuma et Docteure en psychologie cognitive



Julie Sierra

Chargée de recherche chez Ecolhuma et Psychologue sociale

Avec l'appui d'un comité scientifique indépendant :



Céline Darnon

Professeure en psychologie sociale à l'Université Clermont-Auvergne



Fernando Núñez-Regueiro

Chercheur en sciences de l'éducation à l'Université Grenoble-Alpes

1 Comme en 2023, 1 élève sur 5 présenterait un niveau de risque élevé de décrochage

Selon les enseignants, **21 % des élèves**, soit 1 élève sur 5, présentent un **niveau de risque élevé de décrochage scolaire**.

Les résultats montrent une **stabilité globale du phénomène depuis 2023** tel qu'il est perçu par les enseignants avec toujours des variations importantes en fonction du niveau scolaire. Ainsi, il concernerait **10 % des élèves en maternelle** et grimperait progressivement jusqu'à **33 % en lycée professionnel**, où il serait le plus élevé.

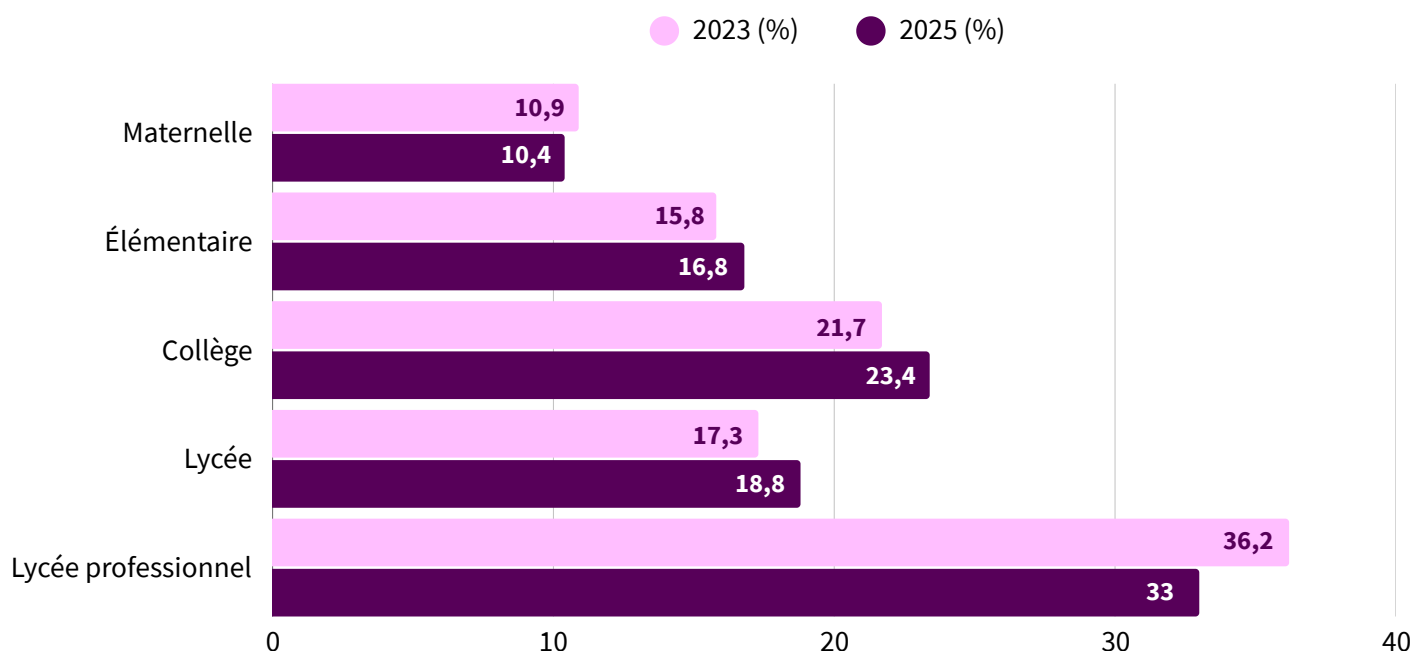
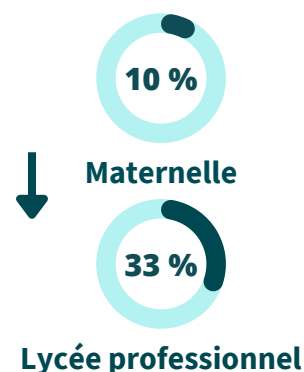
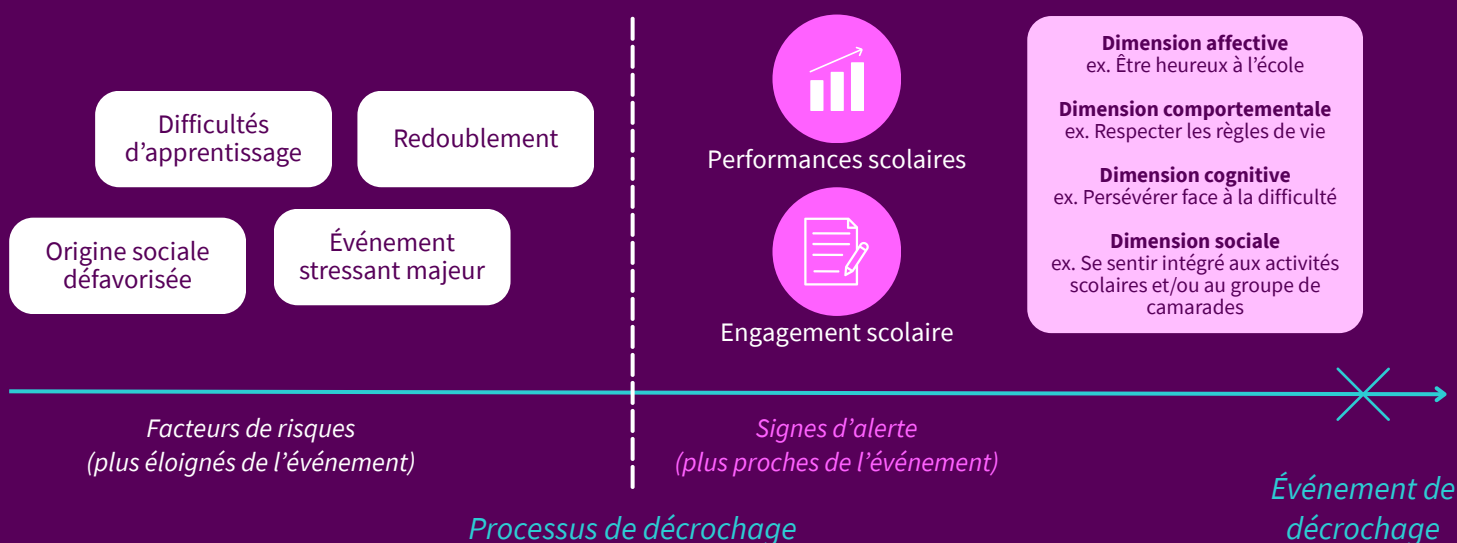


Figure 1. Pourcentages moyens pondérés d'élèves d'une classe concernés par un risque élevé de décrochage selon leur enseignant en 2023 et en 2025

À quoi correspond un niveau de risque élevé de décrochage ?

Le décrochage scolaire est un processus long qui mène aujourd'hui 7,6% des 18-24 ans vers la sortie du système scolaire sans diplôme qualifiant du secondaire (DEPP, 2024). Avant qu'un élève ne décroche, plusieurs facteurs de risque peuvent être identifiés. Toutefois, leur présence n'implique pas systématiquement un décrochage. Pour affiner l'analyse, ces facteurs ont été complétés par des signaux d'alerte plus proches du moment critique. L'ensemble des données recueillies a permis de créer un indicateur de risque basé sur la présence d'**au moins deux facteurs de risque et deux signaux d'alerte relatifs au désengagement scolaire**.



J'exerce dans cette section [Trajectoire+ dans la Mission de Lutte contre le Décrochage Scolaire] depuis 5 ans et j'observe un public de plus en plus jeune et de plus en plus éloigné du système scolaire. Le décrochage est multi-factoriel. [...] En lycée professionnel, beaucoup d'élèves subissent leur orientation, n'ont pas le niveau attendu et refusent les solutions proposées par les établissements. En lycée général, on constate une augmentation de phobie scolaire, une perte de repères et de sens à la scolarité.

Témoignage de Camille, enseignante en lycée général et professionnel depuis 10 ans

Le manque de persévérance est le signe de désengagement scolaire le plus repéré par les enseignants

En effet, ils estiment que **28% des élèves en moyenne ne persévèrent pas face aux difficultés** (1 élève sur 3 dans le secondaire).

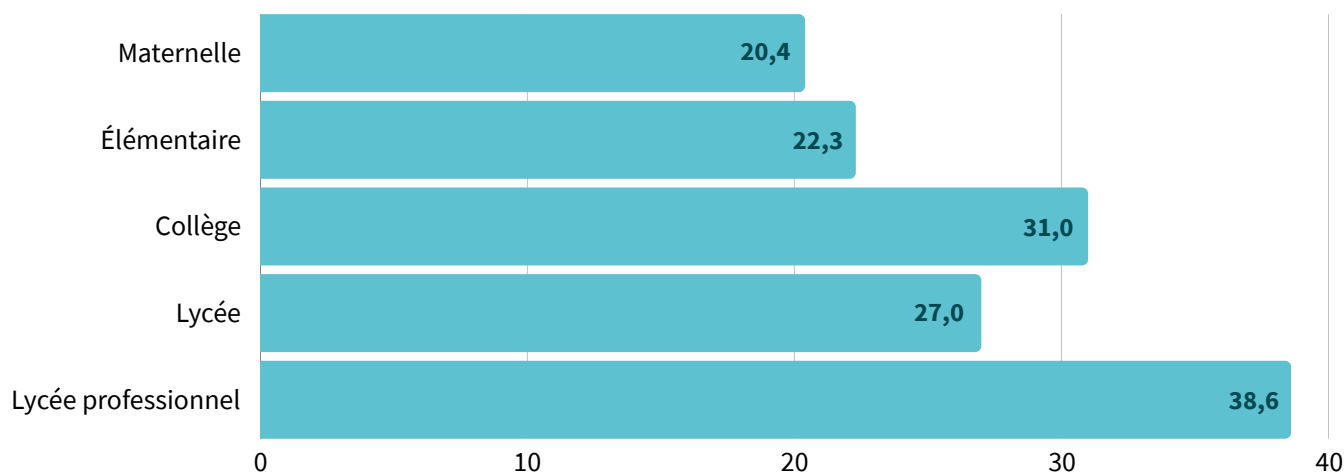


Figure 2. Pourcentages moyens pondérés d'élèves d'une classe concernés par le manque de persévérance selon leur enseignant en 2025

Ce constat souligne la nécessité d'agir sur les **déterminants de la persévérance scolaire**, à la fois les **barrières psychologiques**, comme un état d'esprit fixe (croyance selon laquelle nos capacités, notre intelligence et nos talents sont des traits innés et immuables), et surtout les **barrières systémiques** qui pèsent particulièrement sur les élèves issus de milieux défavorisés.



De nombreux travaux ces dernières années ont montré l'intérêt de promouvoir les pratiques pédagogiques et des interventions favorisant un état d'esprit de croissance (i.e., « growth mindsets », e.g., Dweck, 2010 ; Yeager et al., 2019). Ces interventions consistent à encourager les élèves à concevoir les compétences et l'intelligence non pas comme stables mais plutôt comme évoluant avec le temps, la persévérance, le travail et les efforts.

Il est vrai qu'en général, adopter un état d'esprit de croissance est corrélé avec de bonnes performances scolaires, ainsi que d'autres aspects positifs de la motivation. Autrement dit, les élèves chez qui l'on observe un niveau élevé d'état d'esprit de croissance sont en général ceux qui réussissent et qui manifestent un certain niveau d'engagement dans leur scolarité.

Néanmoins, cela ne signifie pas forcément que ce soit l'état d'esprit qui soit à l'origine de tout ça. Il est possible, par exemple, que ce soit l'inverse : C'est peut-être parce qu'ils réussissent scolairement que ces élèves adoptent ces états d'esprits (ces conceptions). C'est en effet assez gratifiant, lorsqu'on réussit, de penser que c'est à soi et seulement à soi (plus précisément, au fait de s'en être « donné les moyens ») que l'on doit sa réussite.

Une autre explication de cette corrélation peut être que ces deux variables (état d'esprit de croissance et réussite scolaire)

Moins d'un élève français sur 2 pense que son intelligence peut se développer, et adopte donc spontanément une conception fixe de l'intelligence (contre 58% pour la moyenne de l'OCDE, PISA 2012)

sont corrélées entre elles parce qu'elles sont en réalité toutes deux corrélées à une tierce variable. L'origine sociale des élèves pourrait être l'une de ces tierces variables. En effet, les travaux de recherche montrent qu'à niveau équivalent, les élèves issus de milieux favorisés endossent en général plus un état d'esprit de croissance que les élèves défavorisés (Hofer et al., 2024). Or ils ont également, en moyenne, de meilleures performances scolaires.

Mais alors, faut-il continuer à promouvoir un état d'esprit de croissance en classe ?

Très clairement, la réponse à cette question est « Oui ! ». En effet, favoriser cet état d'esprit de croissance, c'est favoriser le sentiment de contrôle des élèves, un sentiment indispensable à la persévérance et à l'engagement dans la tâche. C'est par ailleurs presque une évidence pédagogique. En effet, à quoi cela servirait d'aller en classe ou de faire son travail si tout était déterminé à l'avance ? Néanmoins, il convient aussi de rester lucide sur la capacité des interventions ponctuelles à réellement modifier la manière dont les élèves perçoivent le travail scolaire et leurs performances. Attention également à ne pas trop faire porter la responsabilité aux élèves (Fillon & Darnon, 2024). Il existe de multiples facteurs qui contribuent à la réussite ou l'échec scolaire et adopter un état d'esprit de croissance joue un rôle qui reste limité face aux freins plus structurels auxquels sont confrontés les élèves, notamment les élèves de milieux populaires, au fil de leur scolarité.



Témoignage de Céline Darnon

2 Les pratiques pédagogiques des enseignants pour lutter contre le décrochage scolaire se développent

Depuis 2023, les enseignants semblent mettre en place davantage de pratiques pour lesquelles on a une preuve d'efficacité partielle ou complète dans la prévention du décrochage scolaire : **des pratiques d'enseignement explicite, axées sur la motivation des élèves ou sur la prise en compte de la diversité**. Si ces pratiques étaient déjà largement mises en œuvre en 2023, leur adoption s'intensifie en 2025, avec une **progression significative des usages réguliers et quotidiens**, soulignant une évolution positive dans les stratégies pédagogiques mises en place face au risque de décrochage.



Figure 3. Pourcentages pondérés d'enseignants selon la fréquence à laquelle ils déclarent avoir recours aux catégories de pratiques suivantes

→ Pratique axée sur la prise en compte de la diversité

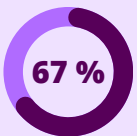


60% des enseignants en 2025 déclarent **faire des retours individualisés aux élèves** pour les aider à comprendre leurs erreurs **(+13% depuis 2023)**.

Enseignants

En variant les modalités d'apprentissage selon les besoins et le degré de préparation de l'élève pour un nouvel apprentissage tout en tenant des objectifs communs ambitieux, la différenciation pédagogique permettrait de soutenir l'engagement et la réussite de tous les élèves ([Cnesco, 2017](#))

→ Pratique d'enseignement explicite



67% prennent désormais l'habitude **d'expliciter les objectifs d'apprentissage** avant d'enseigner une séquence **(+8% depuis 2023)**.

Enseignants

En rendant visibles les attentes et les stratégies d'apprentissage, l'enseignement explicite compense les inégalités liées aux implicites scolaires, souvent maîtrisés par les élèves favorisés mais moins accessibles aux élèves défavorisés ([Bressoux, 2024](#))


→ Pratique axée sur la motivation des élèves



60% favorisent **une participation active de tous les élèves** à la construction des savoirs et des règles de la classe **(+10% depuis 2023)**.

Enseignants

Ces pratiques, fondées sur la théorie de l'autodétermination ([Deci & Ryan, 1985](#)), visent à soutenir la satisfaction de trois besoins psychologiques fondamentaux - l'autonomie, la compétence et le lien social (ou appartenance) - favorisant chez les élèves une motivation propice aux apprentissages.

 *Faire évoluer les enseignants sur la différenciation. Correctement pratiquée et explicitée, elle fait des miracles !*

Témoignage de Ségolène

Enseignante en lycée professionnel depuis 36 ans

3 Renforcer le lien école-famille : un levier pour l'engagement scolaire selon les enseignants

Les données de cette enquête nous ont permis d'identifier trois facteurs principaux qui influenceraient le désengagement scolaire que les enseignants observent dans leur classe. Parmi eux, **le niveau scolaire et l'Indice de Position Sociale de l'établissement constituent des éléments de contexte importants** à prendre en compte. En effet, dans les établissements à IPS faible (1^{er} quartile : ≤ 88.7), le désengagement moyen est de 31 % contre 19,4% dans les établissements à IPS fort (4^{ème} quartile : ≥ 114.2) soit un désengagement inférieur de près de 40 %. Ces résultats illustrent **le rôle majeur du contexte socio-économique dans l'engagement scolaire** des élèves et soulignent l'importance de politiques éducatives ciblées pour réduire les inégalités.

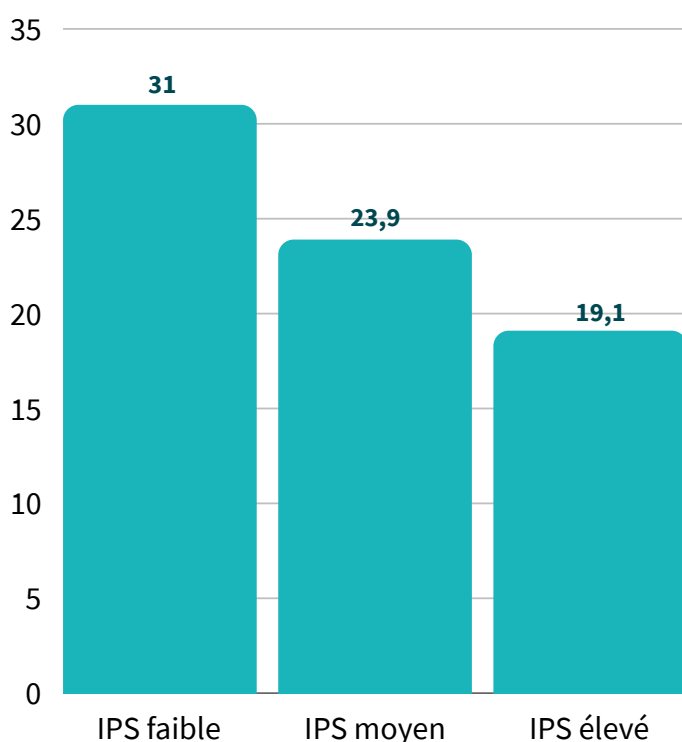


Figure 4. Pourcentages moyens pondérés d'élèves concernés par des signes de désengagement scolaire selon leur enseignant pour chaque catégorie d'IPS


NB : La catégorie IPS faible correspond au 1^{er} quartile (≤ 88.7) et la catégorie IPS élevé au 4^{ème} quartile (≥ 114.2)

Néanmoins, un troisième facteur apparaît pour les enseignants comme un levier protecteur majeur : **la qualité de la relation entre l'école et la famille.**

- **71 %** des enseignants déclarent que des relations positives entre l'école et la famille favorisent l'engagement scolaire des élèves.
- Les données montrent que **plus un enseignant considère un bon partenariat école-famille comme un élément clé, moins il observe de désengagement parmi ses élèves.**

Parmi les 15 facteurs testés — chacun examiné sous une forme positive et une forme négative, et portant par exemple sur le bien-être des élèves, les réseaux sociaux ou le climat scolaire — seul le partenariat école-famille, lorsqu'il est perçu positivement par l'enseignant, ressort comme le facteur le plus solide pour expliquer le niveau d'engagement des élèves, d'après les modèles statistiques comparés.

Les perceptions des enseignants s'alignent avec les conclusions de nombreuses recherches en éducation, qui démontrent que **l'implication parentale favorise la réussite scolaire** (Castro et al., 2015) et que **la qualité du dialogue entre l'équipe éducative et les familles joue un rôle clé dans l'engagement des élèves** (Taylor & Pearson, 2004 ; Willemse et al., 2018). Toutefois, cette collaboration reste complexe, en particulier dans les contextes défavorisés où les familles sont souvent moins familières des codes scolaires implicites et où des malentendus et stéréotypes de part et d'autre peuvent freiner les interactions (Hannon & O'Donnell, 2021). **En effet, l'implication des familles dépend largement de la capacité de l'école et des enseignants à établir un dialogue constructif** (Park & Holloway, 2013). Lorsque les enseignants considèrent la relation école-famille comme un levier essentiel pour la réussite scolaire, ils sont sans doute plus enclins à instaurer ce dialogue, favorisant ainsi une dynamique positive qui se répercute sur l'engagement des élèves. Une communication claire et régulière (informer les parents sur la progression de leur enfant, les attentes scolaires, les règles de classe et les activités en cours) ainsi qu'un environnement scolaire accueillant apparaissent comme des ingrédients essentiels pour favoriser la participation.

 [...] il y a un fossé à un moment donné, une sorte d'aveuglement qui fait que l'enseignant peut "s'indigner" de ce que les parents d'élèves ne partagent pas "sa" norme. Notamment chez les enseignants qui ont eux-mêmes mis leurs propres enfants dans le privé, et qui ne comprennent pas les difficultés de vie, voire de survie de certaines familles, pour lesquelles déjà mettre son enfant propre, coiffé, bien vêtu, à l'heure tous les jours à l'école, est le maximum qu'ils peuvent faire... Nos exigences ne sont pas au même niveau, nos pensées sur l'éducation des enfants divergent énormément. Les normes des enseignants ne sont pas celles des familles, en tout cas pas de toutes. Entendre une collègue répéter à chaque conseil d'école aux représentants de parents d'élèves : "On pourrait commencer à demander aux parents d'éduquer leurs enfants! "me fait mal... Si, bien sûr, ils les éduquent, selon leurs capacités, leur propre vécu et leurs difficultés sociales et économiques.

Témoignage de Catherine

Enseignante en maternelle depuis 22 ans.

4 Les enseignants sont favorables à la mixité scolaire et en perçoivent les bénéfices pour les élèves et la société

Globalement, 74% des enseignants ont des attitudes favorables à la mixité scolaire. A côté de cette grande majorité, ils sont 2% à exprimer des attitudes neutres et 24% à exprimer des attitudes défavorables.



Dimension affective

78%

se sentent **optimistes**
ou **enthousiastes**



Dimension cognitive

65%

la jugent **bénéfique**
et **justifiée**



Dimension comportementale

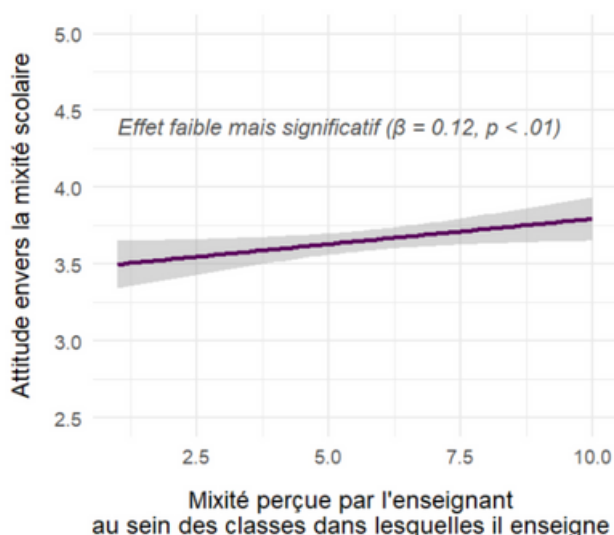
54%

déclarent soutenir voire
s'impliquer dans les **actions**
visant à favoriser la mixité
scolaire

Bon nombre de parents, sans même tester le niveau du collège auquel leurs enfants sont rattachés, préfèrent les inscrire d'office dans des établissements privés. Cela est bien dommage, et le terme est faible, voire navrant, car à mon sens, notre société est riche de tous ceux qui la composent, et vivre en vase clos participe à mon sens à "développer les a priori". L'École, l'Education nationale, doit être représentative de notre Société : faire le choix de ne pas vouloir se mélanger est fort dommageable et induit des idées reçues négatives voire de la bêtise.

Témoignage de Gwenaëlle

Enseignante en maternelle depuis 2 ans



Les attitudes des enseignants envers la mixité scolaire semblent liées à leur expérience directe de celle-ci. **Plus ils perçoivent de mixité dans les classes où ils enseignent, plus leur regard sur la mixité est positif.** Autrement dit, les enseignants qui y sont confrontés au quotidien la voient davantage comme une opportunité que comme une contrainte. À l'inverse, ceux qui n'en font pas directement l'expérience pourraient avoir davantage de difficultés à déconstruire certains préjugés.

Quels sont les effets attendus de la mixité scolaire selon les enseignants ?

68,5% des enseignants estiment qu'elle a un impact positif sur le bien être personnel et social des élèves, comme les compétences psychosociales des élèves (68%), le climat de l'établissement (54%) et l'avenir de la société (66%). **Pour 50% d'entre eux, la mixité aurait un effet positif sur la réussite académique**, que ce soit des élèves en difficultés ou des élèves en réussite.

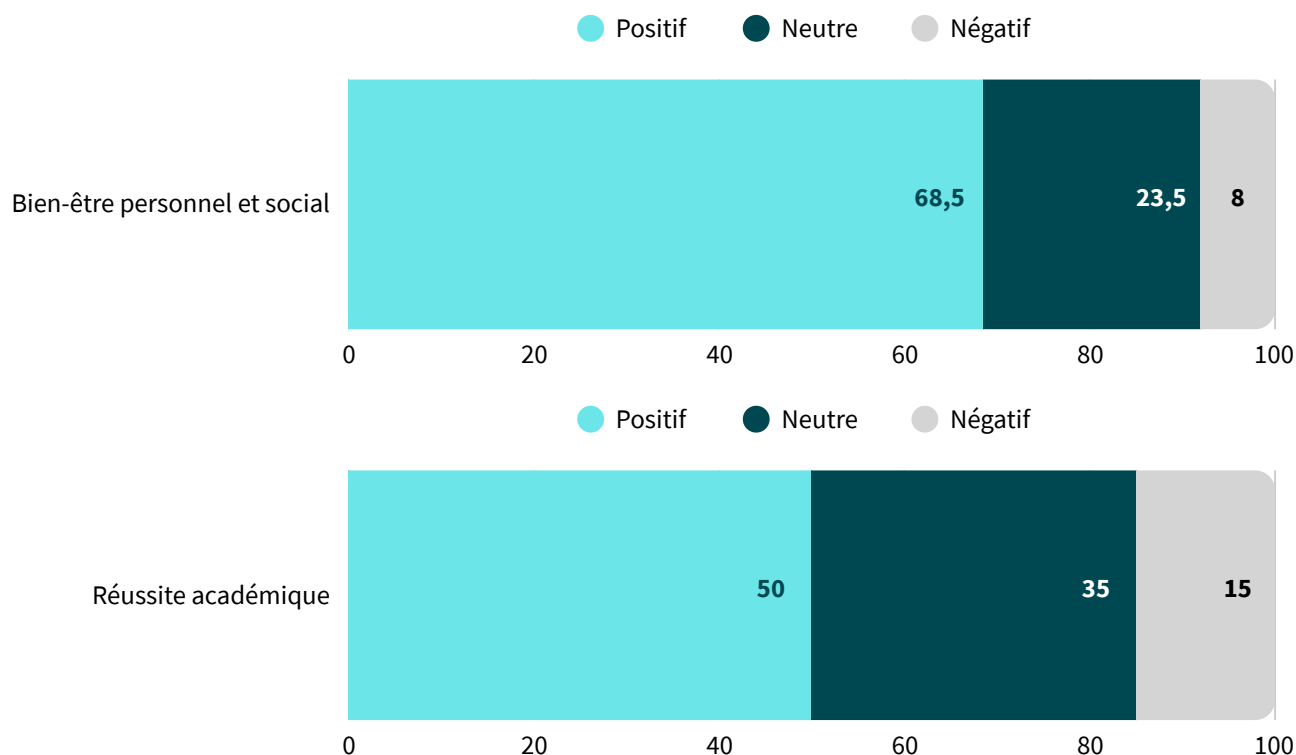


Figure 5. Pourcentages moyens pondérés d'enseignants rapportant des effets positifs de la mixité scolaire sur le bien-être personnel et social des élèves (en haut) ainsi que sur leur réussite académique (en bas)

Là encore, les perceptions des enseignants rejoignent des résultats établis dans la littérature scientifique. En effet, selon une étude de [Grenet et al. \(2023\)](#) menée dans des collèges français, la mixité sociale favorise le bien-être social des élèves sans nuire à leurs apprentissages. Les chercheurs ont notamment observé qu'une augmentation de la mixité sociale au sein d'un établissement permet aux élèves d'avoir de meilleures relations avec leurs amis, d'être plus enclins à coopérer et d'adhérer un peu plus souvent à des valeurs de solidarité.

« La mixité scolaire est très importante car est le reflet de la société, on doit former des citoyens respectueux de tous, une tête et un coeur, pour qu'une fois adultes on sache mieux vivre ensemble. Par contre il faut des volontés, des moyens et des formations, nous ne sommes pas magiciens.

Témoignage de Julien

Enseignant en lycée professionnel depuis 23 ans

5 L'adhésion à la mixité scolaire stimule l'innovation pédagogique

Si la majorité des enseignants se montrent favorables à la mixité, une part non négligeable (24%) y demeure réticente. Or, nos résultats indiquent que **les enseignants qui adhèrent à la mixité scolaire** ne se contentent pas d'adopter davantage de pratiques favorisant la mixité, ils **mettent également en œuvre plus de stratégies pédagogiques reconnues dans la prévention du décrochage scolaire**. A ce titre, l'influence des attitudes envers la mixité scolaire sur ces pratiques serait **deux à cinq fois plus forte** que celle de l'expérience professionnelle. **Par ailleurs, ces attitudes sont plus positives chez les enseignants qui expérimentent la mixité dans leur classe et en perçoivent les effets bénéfiques**. À l'inverse, des attitudes négatives à l'égard de la mixité peuvent freiner l'implémentation de ces pratiques bénéfiques.

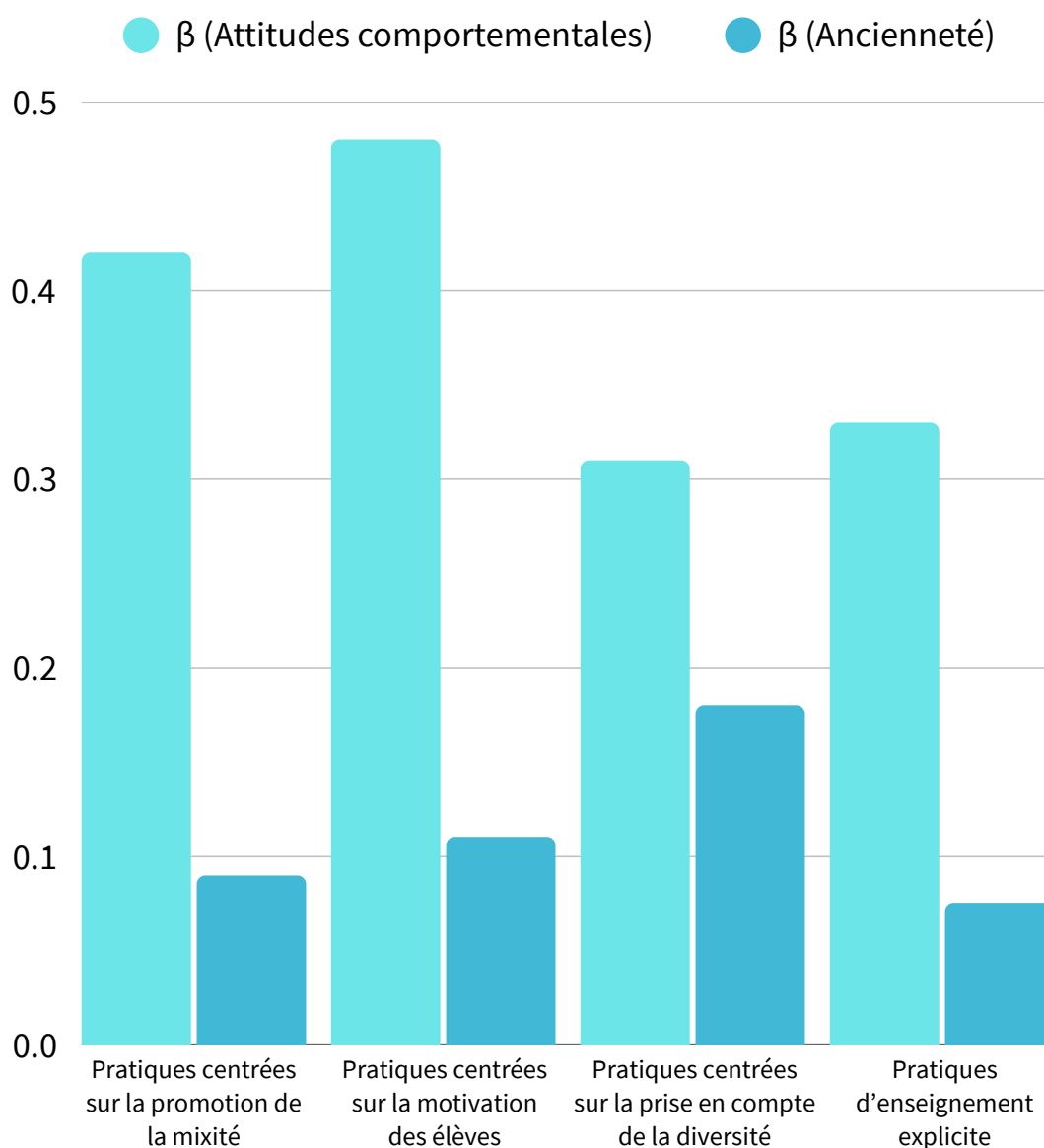


Figure 6. Comparaison entre l'effet de l'attitude envers la mixité et celui de l'ancienneté sur les différentes pratiques pédagogiques à l'aide des coefficients standardisés.

Parmi toutes les attitudes étudiées, **l'adhésion aux initiatives institutionnelles et l'implication personnelle dans ces initiatives** sont celles qui apparaissent les plus déterminantes. Ces résultats suggèrent deux choses :

- Les attitudes envers la mixité pourraient constituer un levier d'innovation pédagogique en amenant les enseignants à prendre conscience de la diversité en présence dans leurs classes et en les incitant ainsi à développer des approches pédagogiques adaptées pour répondre aux besoins de chacun.
- Les institutions et notamment les établissements scolaires ont un rôle important à jouer dans le développement de ces attitudes. Encourager une culture de la mixité et fournir un cadre structurant **peuvent enclencher une dynamique vertueuse**, en renforçant progressivement l'engagement des enseignants dans des pratiques pédagogiques plus inclusives et efficaces.



Les données suggèrent que les enseignants convaincus des bénéfices de la mixité scolaire adoptent des attitudes plus favorables aux initiatives institutionnelles, ce qui encourage la mise en œuvre de pratiques efficaces contre le décrochage. Par ailleurs, une exposition limitée à la mixité tend à affaiblir ces croyances, réduisant ainsi l'adhésion et l'application des dispositifs dédiés. Toutefois, si les résultats mettent en évidence les effets positifs des croyances en la mixité, ils ne permettent pas de juger de l'impact direct de la mixité sur la réussite ou l'inclusion des élèves.



Témoignage de Fernando Nuñez-Regueiro



La mixité scolaire me semble nécessaire pour l'apprentissage d'une vie en société où les individus se respectent au-delà de leurs différences. Cependant, cette mixité nécessite que les enseignants aient la formation et les moyens pour faire vivre cette mixité dans l'école de façon positive. Sans cela, si l'équipe éducative est démunie et épuisée, la mixité pourrait être vécue comme un handicap plutôt que comme un atout.

Témoignage de Mathieu

Enseignant en élémentaire depuis 19 ans

RÉFÉRENCES

- Bressoux, P. (2024). L'enseignement explicite : de quoi s'agit-il, pourquoi ça marche et dans quelles conditions ? Dans *L'enseignement explicite : de quoi s'agit-il, pourquoi ça marche et dans quelles conditions* ? <https://hal.science/hal-04748434>
- Castro, M., Expósito-Casas, E., López-Martín, E., Lizasoain, L., Navarro-Asencio, E., & Gaviria, J. L. (2015). Parental involvement on student academic achievement : A meta-analysis. *Educational Research Review*, 14, 33-46. <https://doi.org/10.1016/j.edurev.2015.01.002>
- Cnesco & Institut français de l'éducation. (2017). *DIFFÉRENCIATION PÉDAGOGIQUE : COMMENT ADAPTER L'ENSEIGNEMENT POUR LA RÉUSSITE DE TOUS LES ÉLÈVES ?* https://www.cnesco.fr/wp-content/uploads/2017/04/170331_Notes_experts.pdf
- Deci, E. L., & Ryan, R. M. (1985). The general causality orientations scale : Self-determination in personality. *Journal Of Research In Personality*, 19(2), 109-134. [https://doi.org/10.1016/0092-6566\(85\)90023-6](https://doi.org/10.1016/0092-6566(85)90023-6)
- depp. (s. d.). https://rers.depp.education.fr/2024/tableau/08_DIPL/17_NIVETU#
- Dweck, C. (2010). *Changer d'état d'esprit: Une nouvelle psychologie de la réussite*. *Mardaga*
- Fillon, A. F., & Darnon, C. D. (2024, 27 novembre). Lutter contre les inégalités éducatives : agir sur les individus et/ou sur le système ? *The Conversation*. <https://theconversation.com/lutter-contre-les-inegalites-educatives-agir-sur-les-individus-et-ou-sur-le-systeme-240758>
- Grenet, J., Huillery, É., & Souidi, Y. (2023). Mixité sociale au collège: premiers résultats des expérimentations menées en France. *Note CSEN*, (9), 12. https://www.reseau-canope.fr/fileadmin/user_upload/Projets/conseil_scientifique_education_nationale/Note_CSEN_2023_09.pdf
- Hannon, L., & O'Donnell, G. M. (2021). Teachers, parents, and family-school partnerships : emotions, experiences, and advocacy. *Journal Of Education For Teaching International Research And Pedagogy*, 48(2), 241-255. <https://doi.org/10.1080/02607476.2021.1989981>
- Hofer, S.I., Heine, J.H., Besharati, S. et al. (2024). Self-perceptions as mechanisms of achievement inequality: evidence across 70 countries. *npj Sci. Learn.* 9, 2. <https://doi.org/10.1038/s41539-023-00211-9>
- Mueller, C. M., & Dweck, C. S. (1998). Praise for intelligence can undermine children's motivation and performance. *Journal Of Personality And Social Psychology*, 75(1), 33-52. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.75.1.33>
- Taylor, B. M., & Pearson, P. D. (2004). Research on Learning to Read—at School, at Home, and in the Community. *The Elementary School Journal*, 105(2), 167-181. <https://doi.org/10.1086/428863>
- Willemse, T. M., Thompson, I., Vanderlinde, R., & Mutton, T. (2018). Family-school partnerships : a challenge for teacher education. *Journal Of Education For Teaching International Research And Pedagogy*, 44(3), 252-257. <https://doi.org/10.1080/02607476.2018.1465545>
- Yeager, D.S., Hanselman, P., Walton, G.M. et al. (2019). A national experiment reveals where a growth mindset improves achievement. *Nature*, 573, 364–369. <https://doi.org/10.1038/s41586-019-1466-y>

EN SAVOIR PLUS

Découvrez l'enquête dans son intégralité :

[Télécharger les résultats complets de l'enquête](#)

Contact presse :

Florence Rizzo
frizzo@ecolhuma.fr

06 75 41 19 74

bservatoire
Écolhuma

www.ecolhuma.fr